

syclams

29 avril 2024 à 9 h 27 min

Bonjour Virginie. Habituellement je vous suivais dans vos analyses, sans broncher. Aujourd'hui, vous m'effrayez. A la suite d'une première lecture, j'ai cru, un moment, à de l'humour, à de l'ironie, à de la dérision. Relue, je perçois un certain militantisme qui serait raccord avec l'esprit d'une majorité d'enseignants, endoctriner les élèves, en réponse à une volonté gouvernementale. Je vous cite « » On n'a pas besoin de l'école pour instruire mais pour former un corps politique. » Effrayant ! En clair, si je vous comprends bien, appliquer la ligne de conduite imposée par le gouvernement. C'est ainsi que vous acceptez tous les produits dérivants, dont étude du genre, sans la moindre résistance. Vous participez ainsi à l'indiscipline d'un milieu composé d'enfants qui nécessitent avant tout, rigueur et développement des aptitudes à recevoir des valeurs exemplaires. Dans un passé où la valeur « patriotisme » s'imposait progressivement, nos enseignants se tenaient tout particulièrement éloignés de tout endoctrinement. Ils se contentaient d'instruire , par la lecture, par l'explication de textes inscrits dans leur époque, par des commentaires de faits historiques et leur impact sur l'évolution sociale, par le développement de la réflexion cartésienne et par moments , par quelques règles du savoir vivre en communauté. A aucun moment, l'esprit partisan de l'enseignant se manifestait. C'est ainsi que progressivement s'est formé mon idéologique, que j'ai été en possibilité de m'orienter vers tel mouvement politique. Une démarche tout à fait personnelle, sans aucune pression de qui que ce soit. A l'époque ,mes parents étaient beaucoup préoccupés par la direction de leur établissement que par mes orientations politiques dont ils se désintéressaient totalement. Pour en revenir au patriotisme. Il s'acquiert par des convictions forgées par un environnement. Lorsque vous percevez un Chef d'Etat qui va-t-en guerre sans réflexion majeure, qui prétend engager l'armée française pour s'opposer à une cause qui ne nous agresse pas, on est en droit de

se demander si c'est le patriotisme qui le guide ou la satisfaction de son égo. S'il est toujours français ou s'il a l'esprit ailleurs. Je vais enfoncer le clou « L'école n'est pas là pour rendre un enfant plus cultivé, plus intelligent ». Ouah ! Tout autant que moi vous savez qu'il existe plusieurs formes d'intelligences . Certaines sont à développer plus que d'autre, sont accessibles plus que d'autres. Renoncer à cette belle mission, les mettre en valeur, c'est renoncer à sa propre existence d'enseignant, à sa propre destination. A mon avis. Seriez-vous démotivée à ce point ? Ce qui peut vous requinquer, cette expression que vous nous adressez. N'hésitez pas à vous libérer. Bonne semaine Virginie. Toujours heureux de vous lire.